

Grève totale à l'Embout : ce n'est qu'un début !

Mardi 24, les ouvriers de l'Emboutissage ont fait grève dans les équipes A et B pendant 2h. Au total 65 ouvriers, dont les CI, la maintenance..., tous ont cessé le travail.

Ils réclament :

- De l'effectif supplémentaire, surtout sur les postes de pontiers à cause des gammes « courtes », réduites à 600 pièces, qui obligent à changer les outils de presse plusieurs fois par jour. C'est beaucoup trop, et toutes ces manipulations à répétition, c'est dangereux. Les ouvriers réclament aussi de repasser à des minimums de 800 pièces sur toutes les gammes PDQ0 et D34.
- De l'effectif supplémentaire sur toutes les lignes : sur la 501, le CI doit faire tous les changements d'outils depuis un an en équipe A. En équipe B, la 90 tourne avec 2 rangeurs au lieu de 4.
- Que la production soit mieux organisée : à chaque début d'équipe, les CI doivent commencer par vérifier s'ils ont le matériel (praticables et paquets de flancs) pour tenir le planning du jour.

Les salariés sont également inquiets pour l'avenir :

- Avec une moyenne d'âge de 51 ans, comment tenir la cadence ? Qui va prendre le relais (aucun jeune n'est formé) ?
- Que vont devenir les salariés avec la mise en place de l'« entité emboutissage France » sur laquelle la direction n'informe quasiment pas ?

La direction avait fait nettoyer les salles UEP à fond, juste avant le débrayage. Elle pensait que ça suffirait pour calmer les esprits. Quel mépris !

Elle a bien été obligée de venir discuter avec les grévistes réunis. Elle a dit qu'elle a pris note et qu'elle va organiser des groupes de concertation pour chaque problème.

Mais concerter sur quoi ? Les salariés connaissent les problèmes : ils ont fait la liste !

Si c'est pour dire qu'elle va embaucher, ou pour nous dire ce qu'on va devenir, pas besoin de groupe de concertation : elle n'a qu'à le faire... avec les milliards gagnés sur nos efforts !

Les salariés ont bien compris que la direction va tenter de les endormir, et ils sont bien déterminés à ne pas lâcher l'affaire

Ils ont mille fois raison : la direction fait des gammes plus courtes pour économiser sur le stockage, entre autres. Elle fait courir des risques aux salariés pour des questions d'argent. Pas question de faire des économies sur la sécurité. Et pour l'effectif c'est le même problème partout dans l'usine, avec les mêmes risques pour la santé.

Alors les salariés de l'Emboutissage ont commencé à se faire entendre et ce n'est pas fini !